

Cher maître honnête, vous étiez donc tout chaud — Charcuton 22 juillet 1826
cela vient de la dignité que vous avez su me m'en, car elle m'a servi votre conversation
on donne peu matérielle: Rien entendu qu'elle a fait une amplification de Rhétorique, mais
peu importante. Je serai donc avec vous voulez, je resterais; je concourrais, je resterais encore; je parviendrais
même à force de protection, à me faire recevoir maréchal, je resterais plus ferme; et comme
ce sera là mon bâton, vous me direz jusqu'où mon ambition doit s'étendre ~~là-dessus~~.

Vous étiez de chiffre pour vous-même, vous étiez un roc pour les autres; vous voyez ce bouffon de
Volpéau qui au travers de mille tribulations est arrivé au bout de son pénible lillon; et vous
voulez qu'une quinzaine de jours que lorsque j'en aurais fait autant. Et c'est là l'exemple que vous
vous avez donné. Toute votre vie hon du chemin de l'ambition, occupé de travaux qui vous
charmaient, qui vous honoraient, vous être arrivé à la considération et à la réputation, ce ne
méritant l'un et l'autre que par ses occupations ^{attrayantes pour vous} ~~qui vous méritaient~~. Voyez-vous par que
je vous plains, ^{devenir} ~~devenir~~ chaque matin à cinq heures dans un hôpital, de braver le froid
et la colique; d'être arraché de votre fardin, de votre lit, de votre ^{domestique} ~~domestique~~ à l'école, entraîné
par une raffe trop pacifique au milieu de bon des nos chemins vicinaux. tout en faisant
de grands hélas, vous êtes heureux au fond de l'âme; et vous ne changeriez par votre
condition, pour la vie d'un pauvre jeune homme qui dort la grande nuit, qui boit et
mange à ses heures sonnées; mais qui voit devant lui d'insurmontables barrières, parce qu'il
n'est pas sirot et que l'école est dévote; parce qu'il n'a jamais fait le singe, et qu'il
faut faire le singe; parce qu'il faut être jésuite et qu'il est libéral, parce qu'enfin il est
pauvre, qu'il n'a pas un sol vaillant dans toute la rigueur du mot, et qu'il ne peut rester
plus de 18 mois à Charcuton s'il ne veut perdre tout ~~ce qu'il a~~ le peu qu'il sait en médecine,
~~et que~~ ~~fin~~ et que, une fois sur le pavé d'or il ne lui reste aucun moyen de
gagner de l'argent. Je le veux bien, Je serais nommé agrégé, je sacrifierais tout à
ma réputation, à mon avancement; et dans 18 ans je serais l'un des 22 professeurs de notre
faculté; j'aurais 40 ans ma vie sera aux trois quarts usée, je ne saurais plus de médecine;
et je recommencerais à me faire une clientèle; me voilà bien satisfait, bien glorieux; et
le bonheur, mon cher maître? Vous riez, quel est-ce que cela fait, Je n'en entends pas
moins le bonheur à ma façon, et vous qui vous moquez ici ~~moi~~, vous l'avez entendu,
vous l'entendez comme moi. Ainsi soit-il; mais parlons d'autre chose.

Ces monnaies à la Diptère héritée. Détachés vos querelles. Deux seulement sont fondées;
D'avois oublié de parler des témoignages historiques; sur le brouillon de mon article
j'avais analysé vos témoignages historiques en 2 grandes pages; j'oubliai met cette feuille
lorsqu'il me revint à la hâte, et je ne m'aperçus de mon omission que lorsque tout fut
imprimé. N'y a pas de remarque à faire, si fait que le journal paraisse à l'heure
fixée. Ma phrase du journal pratique est hétéroclite (en conviens). Quant au titre
que j'ai pris de Donner les dates de vos mémoires, vous deviez m'en remercier. Si le lecteur
n'a pas été intéressé, vous avez été excusé, et ce n'était pas dans le besoin, car l'incursion inégale
de votre livre a excité tout d'abord une chaude querelle. Pour le reste des reproches que vous
me faites, vous les avez dictés à l'écrit. Le lecteur indulgent et bienveillant ne croira pas
qu'il soit question d'une exception quant il lit de cette. Belle chicane encore que votre
il veut prouver! Vous seul, mon cher maître, êtes au fait de l'histoire de votre livre; moi
qui ne sais pas ce que j'ai écrit, et qui ne connais pas mal l'auteur; je ne saurais jamais comment
expliquer la faute d'ensemble de 3 premiers mémoires. Sachez pour le 1^{er} qui dans la
petite taille est certainement celui qui ressemble le mieux à un livre, et qui a le moins l'air
d'une conversation de professeur de Clinique. à votre tour d'être sur la belle terre.

Notre cravat est un Artiste. Les volumes sont en effet cotés à 8 francs, et
se vendent 7 à Paris aux étudiants, et 6,25 aux libraires. C'est beaucoup trop cher.
Velpereau et moi sommes allés chez lui, et lui avons chanté une gamme comme il le
méritait. Il nous a dit mille bêtises de raison, et a fini par conclure que vous
l'aviez ruiné en le achetant, que les 3 plaques augmentant la valeur de 1,50 francs
et qu'enfin il ne pouvait sans y perdre le vendre moins de sept francs. C'est son
dernier mot.

Il faut-il vous rendre, que le liquide putride que j'ai injecté dans les varreux
de mes chèvres, était aussi hympide que de l'eau de roche. Je l'avais défilé avec soin,
et filtré, il n'est laissé rien du papier. J'ai même des muscles et ayez un cheval
vous voyez si la liqueur, tant bien filtrée soit-elle n'est pas. L'âme des chèvres
leur tient au ventre à vingt écus. Des expériences comparatives en ont convaincu, que
les humides sont plus vite tués que les chèvres, et les chèvres beaucoup plus vite que les
chèvres, par des doses beaucoup plus faibles de Matière putride. Les herbivores ont même

une Inguine tendant à la ~~mortification~~ gangrène, et sont bien cruellement influencés par les produits de la putréfaction. Je vous ai dit avec quelle facilité, une irritation même légère de l'un ou l'autre déterminait la ^{mortification} gangrène, et vous savez second, que toutes les Epizooties de Boeufs et de Chevaux s'accompagnent du taphacèle de quelque partie. Le charbon et la peste malingre sont le plus souvent chaque année une quantité considérable de Boeufs. Je n'ai pas essayé de faire ingérer ~~des~~ de petites pelures à un cheval; je lui en ferais et je lui en ferais presque convaincu qu'il l'empoisonnerais comme avec de la Strichnine tandis qu'un gredin de chien s'en ferait que plus fort.

Bailly et de, semble donc un grand orais, à la bonne heure; mais il faut que les deux parties du fémur intermittente. Je me a aussi une réputation énorme: vous êtes si gâtés la base. Vous vous êtes convaincu qu'André n'avait pas trop aimé la Doctementine; dans son livre, oui; mais cet animal qui est bien le plus impudent et le plus pignolant plagiaire que de mes jours j'aie vu, sait parfaitement, dans ses cours, la prévaloir des travaux et tout les autres, et il ne craint l'impression, qu'il ^{lord} ~~le~~ qu'il a fini par le faire citer par tout comme auteur sans se soucier qui ne lui appartient pas.

Je voudrais bien savoir au juste quant vous viendrez à Paris; Je dois aller passer huit jours à Fontainebleau vers le commencement d'août, et, si votre voyage avait lieu à cette époque, je différerais le mien.

Vous voyez plusieurs Doctementiniques, quelques uns sont saignés du bras, leur sang est à haut et convenant. c'est une observation que j'ai voulu vous communiquer, parce que, dans certains constitutions, cette humeur peut avoir des caractères particuliers. Nous ont aussi, en grès de moins des Symptômes Putrides, de prostration; point d'écoulement gangréneux au Scrum; et c'est bien des Doctementiniques, j'en ai la preuve dans mes boeufs. Dans ce cas la saignée leur serait elle moins préjudiciable? Je voudrais bien que vous me répondissiez à ce sujet. Nous avons en quelques catarrhes suffoquants, on amène des sangsues, on a saigné, et tous les malades sont morts. Un seul a échappé à la saignée et à la maladie. adieu, mon cher maître, bonne nuit, je vous embrasse de tout mon cœur. Alphonse Veuillez présenter mes respects à ces Dames. et me rappeler à l'avenir amical de l'Inguine. Sans doute que ma campagne de Brema vous a fait rire de pitié, puisque vous ne m'en avez pas dit un mot.



60
CHARENTON

Monsieur

Monsieur

Bretorneau

Médicin

à Couves